

SIROD ENVIRONNEMENT

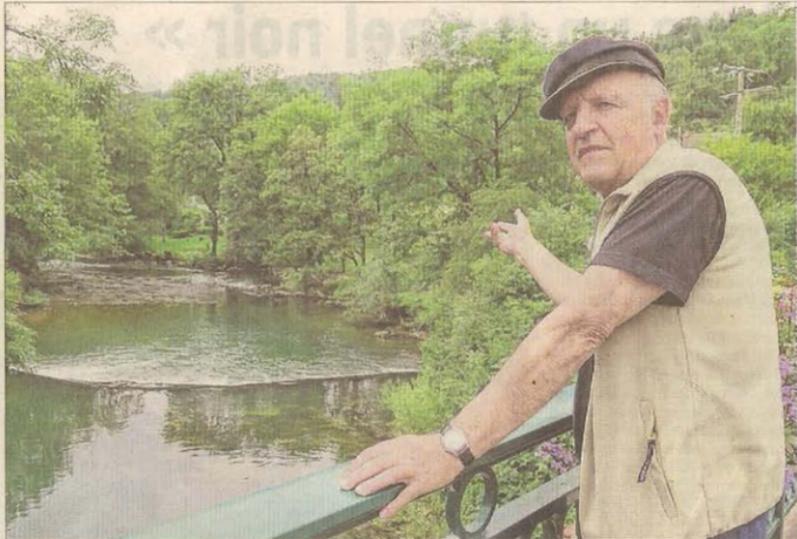
Center Parcs : « Il faut penser à l'avenir »

André Jacques, président de la société de pêche de Sirod, a voulu réagir après notre reportage : « Ces maires qui veulent que le futur Center Parcs trouve son eau ailleurs », paru ce jeudi 28 juillet. Pour lui, capter l'eau à la source de la Papeterie ne serait pas une bonne solution.

Président de la société de pêche de Sirod depuis trente-deux ans, André Jacques observe la rivière d'Ain depuis une bonne quarantaine d'années. Voilà deux ans qu'il tente d'alerter les autorités sur le problème d'eau qui pourrait se poser, selon lui, si la source de la Papeterie était choisie pour alimenter le futur Center Parcs.

« Entre 5 000 et 6 000 m³/jour sont prélevés à la source de la Papeterie »

« Je comprends que les maires défendent leurs communes, mais on ne parle pas souvent de la rivière ni de Sirod, annonce-t-il. Le débit de l'Ain était de 70 m³/seconde en moyenne en avril, mai et juin, lorsqu'il y avait les crues. Aujourd'hui, en été, il est à 5 m³, ce qui n'est pas très élevé. Si le Center Parcs se construit, la plus grande concentration des touristes se fera en été, avec une eau pas très haute. Actuellement, entre 5 000 et 6 000 m³/jour sont prélevés à la source de la Papeterie pour alimenter soixante et une communes. Avec le Center Parcs, il faut rajouter 500 m³/jour ».



■ André Jacques, président de la société de pêche de Sirod, montre le niveau de l'Ain dans la commune, avec un débit de 5 m³/seconde. Photo Elodie CASTELLI

En quarante ans, André Jacques a constaté une évolution du niveau d'eau, qui diminuait, selon lui, tous les ans. « Il y avait quatre à six turbines qui tournaient à l'époque. Il y avait de l'eau. En été, le débit de la rivière tenait mieux. Il y avait aussi des ruisseaux à Sirod. Depuis dix ans,

ils ne coulent plus qu'en cas de fort orage. La marge se réduit, il faut penser à l'avenir ».

La société de pêche avait par ailleurs envisagé de créer des caches à poissons, 300 m en aval de la source de la Papeterie. « Nous voulons préserver le cheptel. Depuis trois ans, il est re-

monté, mais on veut continuer dans cette direction. Une rivière qui baisse veut dire des invertébrés en moins et donc moins de poissons. Dans quatre ou cinq ans, le débit de l'Ain sera réduit de 40 %, quel sera l'avenir des pêcheurs ? » lance-t-il.

Elodie Castelli